

Historique de Skol

Historique de 1981-1995

Par Yves Théoret

Skol commenté

— 2011

SKOL
SKOL
SKOL

Avant-propos

The Story of a Little History Anne-Marie Proulx

In 1995, on the eve of Centre des arts actuels Skol's 10th anniversary, Yves Théoret, then an active member, began writing an historical text that traced the major issues and activities of its first decade of existence. Twelve years later, an early draft of that history was found in the archives and entrusted to us: two young artists and scholars. To our surprise, regardless of the distance of the years that had passed, this small document captured a sense of the times that still resonates strongly with the Skol of today.

This history is the result of extended research into the centre's archived documents. It offers a return to the past, but also suggests avenues going forward. In his introduction, Théoret writes about the possibility of publishing this text on the occasion of Skol's 10th anniversary in 1996. The centre was then at a crucial juncture: many changes had taken place in recent years and new orientations were being considered. Writing the history had less to do with nostalgia than with a desire to demonstrate the importance and potential of a young centre in the Montreal art scene. The exercise came to a close with an expressed excitement for the centre's new initiatives. As time went on, the text was left aside and eventually deposited in the archives.

Skol used to keep its archives in ordinary cardboard boxes, each containing files from one programming year and assembled in its own peculiar way, from the carefully organized to the completely chaotic.¹ The centre's history was contained in these boxes: traces of those who passed through, and who, for the most part, have moved on. Only by chance, as we rummaged through the archives in 2009, did this document come into our hands. Its pages provided a summary of neighbouring documents, and those scattered in other boxes. While the text offers an overview of the first ten years of the centre, the narrative of Skol's history is abruptly interrupted: no subsequent text links it to the present. Fragments that make up the rest of the history lie there, in boxes, but a formal history has not been written. The discovered document seems suspended in time, very close, yet quite distant from us. This strange affinity is likely what prompted us to comb through its pages, and then, surprisingly, to recognize ourselves in them.

Our curiosity piqued by this sense of equivalence, we decided to seek out the author. First an active member of Skol, Yves Théoret also sat on the Board of Directors in the 1994-1995 and 1996-1997 programming years. He is now the Managing Director of the Museum of Contemporary Canadian Art in Toronto, which is where we met with him on February 26, 2010. What we first imagined as a meeting between him and us also turned out to be a meeting between the Yves Théoret of today and the Théoret of fifteen years ago.

We began by giving Théoret a copy of his text, which drew him back to the time of its production when he had completed the research and writing of the history as part of a Master's degree in Museology at the University of Montreal. As if in an attempt to reconnect with the past, he leafed through the pages incessantly and in a distracted manner, so much so that at one point a page fell loose from the fragile binding. He spoke nostalgically of the text as of a period in his life: he saw himself as the naive and ambitious twenty-three year old again, a "young punk." He admitted that his text was only part of the history, and that by reading between the lines one could make out his interests. Indeed, we could see that the historical narrative focused more on the centre's administrative issues than on its artistic—signs of an administrator-to-be. The text says as much about Skol's history as it does about the author, revealing itself to be a self-portrait drawn through the Skol of 1995.

Reading this history in 2011, as we approached Skol's 25th anniversary, offered a glimpse of the past reflected in the present. We saw the same questions raised throughout the years, reaffirming Skol as a space for reflection and experimentation. While similar questions persist, actions are ever changing, and the answers are all but ready-made. To write overtop of an historical text is to understand the present in dialogue with the past and to underline concerns that continue to drive our work and bring us together. Here, then, is the history, along with our notes—comments from the "young punks" of a new generation.

¹ From March to August 2011, artist and archivist Denis Lessard processed the centre's archives, making them accessible for research on location.

La petite histoire d'un historique Anne-Marie Proulx

En 1995, à l'approche du dixième anniversaire du Centre des arts actuels Skol, Yves Théoret, alors membre actif du centre, avait entamé un historique qui retraçait les enjeux importants et les activités principales qui avaient eu lieu au cours de sa première décennie d'existence. Une maquette préliminaire de cet historique a été dénichée dans les archives quelque douze ans après sa rédaction, et c'est à nous qu'elle a été confiée : deux jeunes artistes et chercheurs.

À défaut de bien connaître l'histoire des années écoulées depuis, nous l'avons consultée avec l'impression que le présent de Skol y faisait écho.

L'historique compile les constats résultant d'une recherche fouillée dans les documents conservés par le centre, offrant un retour sur le passé, mais révélant également des pistes pour l'avenir. Dès l'introduction, Théoret parle de la possibilité de le publier à l'occasion du dixième anniversaire de Skol, célébré en 1996. Le centre était alors à une étape charnière, car suite à de nombreux changements, qui avaient eu lieu lors des années précédentes, on entrevoyait de nouvelles orientations. L'écriture d'un historique relevait moins d'une démarche nostalgique que de la volonté de constituer une preuve de l'importance d'un centre encore jeune dans le milieu artistique montréalais. L'exercice se dénouait par l'expression d'un engouement pour les initiatives annoncées dans la conclusion, raison possible pour que l'historique en chantier ait été mis de côté, et éventuellement, déposé dans les archives.

Skol conservait jusqu'à récemment ses archives dans des boîtes en carton bien ordinaires, chacune identifiée par une année de programmation, et toutes assemblées singulièrement : quelques-unes rigoureusement structurées, d'autres absolument bordéliques.¹ Celles-ci conservaient l'histoire du centre, les traces des gens qui y sont passés, mais qui pour la plupart n'y sont plus impliqués. Ce n'est qu'en 2009, lors d'une recherche au hasard dans ces archives, que le document historique s'est retrouvé entre nos mains. En quelques pages, il offrait un résumé des documents voisins, toujours éparpillés dans les boîtes les plus anciennes. Si son amorce offre un coup d'œil vers le passé, le récit de l'histoire de Skol s'interrompt brusquement : aucun historique subséquent ne le relie au présent. Des fragments constitutifs du reste de l'histoire sont là, dans les boîtes, mais l'histoire, elle, n'est pas écrite. Le document ainsi découvert semblait suspendu dans le temps, à la fois près et loin de nous. C'est probablement ce qui nous a incitées à l'éplucher ainsi, pour ensuite étonnamment s'y reconnaître.

Piquées de curiosité par ce sentiment d'équivalence, nous avons eu envie d'en discuter avec l'auteur. D'abord membre de Skol, Yves Théoret avait aussi siégé au conseil d'administration en 1994-1995, puis en 1996-1997. Il est aujourd'hui directeur général du Musée d'art contemporain canadien de Toronto, et c'est là que nous l'avons rencontré, le 26 février 2010. Ce que nous avons d'abord imaginé comme une rencontre entre lui et nous s'est également avéré en être une entre le Yves Théoret d'aujourd'hui et celui d'il y a quinze ans.

Au moment de notre entretien, nous lui avons remis une copie de son texte, qui visiblement l'a replongé au moment de sa réalisation, alors qu'il avait complété la recherche et la rédaction de l'historique pour un travail universitaire, dans le cadre de ses études de maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal. Comme si un survol maladroît pouvait lui permettre de renouer avec le passé, il en feuilletait les pages incessamment et de façon distraite, à un point tel qu'un feuillet s'en est détaché. C'est avec nostalgie qu'il nous a parlé du texte comme d'une période de sa vie : il se revoyait à vingt-trois ans, jeune homme naïf et ambitieux, un « jeune punk ». Il a avoué que son texte ne représente qu'une histoire partielle et qu'en lisant entre les lignes, on pouvait y reconnaître ses intérêts. À la lumière de cette confiance, nous avons pu remarquer que le récit historique témoigne des problématiques administratives plus que de la portée artistique du centre; le futur administrateur s'esquissait déjà. Subtilement, le texte en arrive à parler de l'auteur presque autant que de l'histoire du centre, révélant l'historique comme un autoportrait dessiné dans le Skol de 1995.

Pourtant, en 2011, à l'aube du vingt-cinquième anniversaire de Skol, la relecture de l'historique offre un regard vers le passé qui se reflète sur le présent. Nous y reconnaissons les mêmes questionnements qui, réitérés au fil des années, confirment Skol comme un lieu privilégiant la réflexion et l'expérimentation. Si les questions se ressemblent, les actions diffèrent, et les réponses ne sont jamais toutes faites. Réécrire sur l'historique, c'est comprendre un présent en dialogue avec le passé, et souligner des tendances qui nous interpellent et nous lient. Nous vous présentons ici l'historique accompagné de nos notes – les commentaires de « jeunes punks » d'une nouvelle génération.

¹ De mars à août 2011, l'artiste et archiviste Denis Lessard a procédé au traitement des archives du centre, et ce afin de les conserver sur place et de les rendre accessibles à la recherche.

Historique de Skol 1984-1995 Par Yves Théoret

Bibliographie
33

Annexe A
41

English Abstract
58

Le Centre des arts actuels Skol approche de sa première décennie d'existence. Fondé officiellement le 22 avril 1986 par Marie-France Beaudoin et Myriam Merette, Skol amorcera l'année prochaine les festivités entourant son dixième anniversaire. De nombreux événements sont déjà annoncés et plusieurs autres suivront.

En outre, le Centre des arts actuels Skol a l'intention de publier un ouvrage rappelant l'histoire de l'organisme et soulignant le passage chez lui de nombreux artistes et intervenants culturels. On tient ainsi à signaler l'apport de Skol au milieu des arts visuels à Montréal. Une exposition rétrospective complémentaire est également en préparation.

C'est dans le cadre de ces activités marquant le 10^e anniversaire du Centre des arts actuels Skol que ce texte pourrait être publié sous une forme condensée.

que serait
ce texte
sous une
forme
condensée

Le projet de réaliser un historique de l'organisme avait été déjà évoqué par le conseil d'administration du Centre. Toutefois, de nombreuses contraintes – notamment les ressources humaines et financières limitées de Skol – en avaient retardé la mise en œuvre. Ainsi, lorsque l'occasion de réaliser une recherche approfondie sur l'histoire de Skol s'est présentée, nous avons approché le conseil d'administration afin d'obtenir son autorisation. Il fallait d'abord s'assurer de sa collaboration, notamment quant à l'accès aux documents de l'organisme. Nous avons également obtenu l'appui des deux membres du personnel en place et de certains individus ayant déjà œuvré au sein de Skol.

Nous reconnaissons d'abord que le présent travail ne constitue qu'un premier dépouillement et qu'une ébauche d'un historique vraiment complet. En fait, nous ne prétendons aucunement à l'exhaustivité, bien que nous ayons tenté de répertorier et d'examiner le plus grand nombre de sources possibles. D'abord, il nous a fallu procéder à un dépouillement préliminaire. Tous les documents relatifs au fonctionnement actuel de Skol étaient facilement repérables, mais ils s'étaient accumulés au fil des années sans système de classement vraiment efficace. Ainsi, une partie de notre travail fut de procéder à un classement, soit-il provisoire, de ces documents.

histoire
partielle
qu'est-ce
qui n'a pas
été écrit?

- a series of
personal
systems

ongoing
reclassification

à quel moment
les documents
deviennent-ils
archivés?

méthodologie

Nous avons répertorié un nombre assez important de sources écrites, visuelles et orales. Sans les détailler, nous tenons néanmoins à évoquer leur diversité. D'abord, il y a les documents administratifs (chartes, lettres patentes, statuts et règlements, procès-verbaux) et comptables (budgets et états financiers). Puis, toute la documentation relative aux événements du Centre des arts actuels Skol : documents visuels (photos) et écrits (cartons d'invitation, communiqués). Il y a également un dossier de presse qui regroupe les coupures de journaux (*Le Devoir*,

La Presse et Voir). On retrouve aussi de la documentation sur le réseau des centres d'artistes et certaines des organisations qui les représentent (RCAAQ, ANNPAC/RACA). Sans oublier les exhaustifs formulaires de demande d'aide financière (demandes de subventions) présentés aux trois paliers de gouvernement au cours des années. Enfin, nous avons consulté et interviewé la fondatrice et ex-directrice (1984-1994) ainsi que la directrice actuelle du Centre des arts actuels Skol.

Nous réalisons évidemment que certains « pièges » historiques nous guettent dans l'établissement de l'histoire d'un organisme si jeune, qui ne nous permet que peu de recul. C'est pourquoi nous avons établi une hiérarchie des sources. Les principales sources d'information que nous considérons sont les formulaires de demande d'aide financière déposés annuellement auprès des organismes subventionneurs. Ces documents présentent le calendrier des activités à venir pour l'année ainsi qu'une rétrospective des événements de l'année précédente. Mais bien que complets et très détaillés, les informations qui s'y trouvent doivent être corroborées et vérifiées avec d'autres sources. En effet, certaines informations inscrites dans les demandes de subventions peuvent s'y retrouver uniquement pour satisfaire aux conditions et exigences des organismes subventionneurs. Par ailleurs, nous n'avons pas eu l'occasion de dépouiller les documents comptables (budgets, états financiers) et d'établir un profil financier annuel de l'organisme. Toutefois, lorsqu'il nous l'a semblé pertinent, comme par exemple afin de compléter une analyse ou d'ajouter à une hypothèse, nous avons intégré quelques chiffres.

Le travail se divisera en trois parties. D'abord, en introduction, nous présenterons brièvement le contexte et les conditions d'émergence des centres d'artistes autogérés. Puis nous amorcerons l'historique proprement dit du Centre des arts actuels Skol. Nous proposons un découpage annuel présenté selon un déroulement chronologique. Ainsi, nous débuterons en 1984 pour nous rendre jusqu'en 1995. Afin de respecter le calendrier des centres d'artistes, nous avons procédé à un découpage par

documents
w/
linked
testimony

il faut
savoir lire
entre les
lignes

approach
suggested
by Anne
OAR

outline

quelle année
la relecture
de ces lignes?

année d'exposition (deux saisons), soit de septembre à août, plutôt qu'au découpage traditionnel de janvier à décembre. Pour chaque période, que nous nommerons « année d'exposition », nous présenterons un survol des événements et des activités qui s'y sont déroulés. Nous ferons état des événements réguliers tels les expositions, en plus de noter certains événements ponctuels. Par ailleurs, nous porterons une attention spéciale au mandat et aux orientations de Skol tout au long de son développement. Car, au delà des événements récurrents, il y a la mission de Skol auprès des artistes et du milieu des arts visuels de Montréal. Enfin, en conclusion, nous terminerons avec les perspectives d'avenir pour l'organisme à court et à long terme.

Évidemment, nous l'avons dit, cette recherche ne prétend pas à l'exhaustivité. Le cadre restreint ainsi que l'envergure de ce travail l'empêchent d'y atteindre. Tout au plus relèverons-nous un parcours historique. Nous osons toutefois espérer que cette recherche et sa publication sous forme condensée permettront aux membres actuels de Skol ainsi qu'aux anciens associés de cet organisme de ressentir un certain sentiment d'identité.

Contexte d'émergence des centres d'artistes autogérés au Québec et au Canada

Un contexte politique, économique et socioculturel particulier a mené à l'émergence des centres d'artistes autogérés au Canada ainsi qu'au Québec au début des années 1970. Dans son mémoire de maîtrise¹, Michel Huard a déjà abordé et traité la question. Sans reprendre l'ensemble de son argumentation, nous identifierons du moins certaines variables qui ont contribué au développement d'un réseau national de centres d'artistes, et qui semblent pertinentes pour la suite de notre propos.

D'abord, Michel Huard explique que dans la perspective d'une reconnaissance culturelle internationale, le Canada et le Québec démontrent une volonté politique favorisant la production et la diffusion d'une pratique artistique proprement nationale.

who is he
writing for?

pourra-t-on interviewer le Skol de 2011?

*

l'historique
permet de savoir
d'où on vient,
de mieux se
connaître
aujourd'hui,
de comprendre
un parcours
qui nous
a amenés
jusqu'ici.

(1) Michel Huard, *Organisations d'artistes et nouvelles galeries d'art : les centres autogérés au Québec*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 1985.

individual
& group
agency

Pour le Canada, le Groupe des Sept (et son héritage canado-anglais) représente cet idéal nationaliste. Ces artistes traduisent picturalement la vision d'un pays, le Canada, qui s'étend «from coast-to-coast». Par ailleurs, au Québec, la question de l'identité nationale est intimement liée au mouvement d'émancipation intellectuelle et culturelle amorcé par les Automatistes, notamment par le manifeste *Refus global*². À la fois au Canada et au Québec, les artistes prennent conscience de leur rôle et de leur pouvoir dans la définition d'une identité nationale. Concrètement, cette volonté politique nationale de développement de la culture favorisera l'émergence, à la fin des années 1950 et 1960, d'institutions culturelles gouvernementales comme le Conseil des arts du Canada (1957) et le ministère des Affaires culturelles du Québec (1963). Celles-ci seront appelées à jouer un rôle primordial dans le développement du réseau des centres d'artistes au Québec et au Canada.

et dans
sa suite

Parallèlement à l'apparition de ces institutions nationales de soutien à la production artistique, s'installe un nouveau système de l'art où l'œuvre d'art n'est plus considérée que comme marchandise et l'artiste comme producteur. Afin de s'affranchir de l'isolement d'un système économique qui les situe au bas de l'échelle commerciale, les artistes se regroupent. On assiste alors à l'émergence des premières organisations d'artistes communautaires et coopératives³. Celles-ci rassemblent des artistes qui ne peuvent que constater l'incompatibilité de leurs aspirations avec le marché de l'art et qui réclament une démocratisation de la pratique artistique. La mise en place d'organismes autogérés par des artistes relève de

l'insuffisance des institutions culturelles et à la transformation de l'œuvre comme marchandise, du nombre croissant d'artistes issus des institutions scolaires, des conditions socio-économiques faites aux artistes, de l'inscription de l'art dans le tissu social, du développement des pratiques artistiques et de l'apparition de nouveaux instruments de production et de nouvelles formes d'expression.⁴

(2) *Refus global* est publié le 9 août 1948 par le groupe des Automatistes et est signé par 15 artistes dont les peintres Borduas, Barbeau, Mousseau, Leduc, Gauvreau et Riopelle. *Refus global* propose de se libérer des

carcans que la société impose et de rompre définitivement avec toutes ses habitudes. Au «refus global» on oppose une responsabilité entière de l'homme. Pour les artistes, cela signifie qu'ils doivent assumer pleinement leurs

idées et leurs actions, notamment en prenant leurs distances avec l'académisme enseigné dans les écoles.

(3) En 1965, c'est la naissance de l'Atelier Libre de Recherches

Graphiques, et en 1970, de Graff -Centre de conception Graphique. Ces ateliers de production disposeront d'un espace d'exposition pour la diffusion de leur œuvres. Seule la gravure y est représentée.

(4) Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), *Guide de déontologie*, Montréal, 1992, p.1.

(5) Conseil des Arts du Canada, 11^e rapport annuel du Conseil des

Arts, 1967-68; cité dans Huard, *Organisations d'artistes et nouvelles galeries d'art : les centres d'artistes autogérés à Québec*, p. 33.

(6) On parle notamment des

L'instauration de cette structure organisationnelle répond en fait au besoin de prise en charge des artistes. Ils adoptent un mode de fonctionnement qui leur permet d'assumer eux-mêmes la direction de leur organisme et d'en établir les politiques et les orientations. Ces nouvelles organisations se définissent en opposition aux structures institutionnelles déjà en place. Elles rejetten les systèmes commerciaux et le pouvoir de légitimation des galeries et des musées, et privilégient plutôt une autonomie de la production artistique et de sa diffusion, et cela, sans considération du profit économique. C'est en 1967 et 1968 que le Conseil des arts du Canada reconnaît (lire subventionne) les premières organisations et regroupements d'artistes. Par exemple, Fusion des Arts à Montréal et Intermedia à Vancouver sont des ateliers

pouvant se prêter à toutes sortes d'expériences, et dont la création répond au désir, depuis longtemps ressenti par de nombreux artistes, de réunir ensemble toutes sortes de formes d'expression artistique.⁵

Ce seront les premiers embryons d'un réseau national de centres d'artistes.

Au début des années 1970, le gouvernement canadien subventionne la production artistique par l'intermédiaire d'un vaste programme de création d'emplois⁶. Ainsi, c'est notamment grâce à ces ressources mises à leur disposition que les artistes fondent les premiers centres d'artistes autogérés (A Space à Toronto et Western Front à Vancouver). À Montréal, dans un contexte semblable, ce sont des artistes ayant participé aux expositions *45° 30' N-73° 0'* et *Nouvelles Sculptures* de Montréal qui constituent le premier centre autogéré du Québec (Véhicule Art), le 13 octobre 1972 sous la direction de René Blouin. Ce n'est toutefois qu'en 1976 que le Conseil des arts du Canada reconnaît le réseau des galeries parallèles en mettant sur pied un programme spécial : «Aide aux centres alternatifs dirigés par des artistes». Cette même année, sous l'égide de ce même Conseil, vingt-deux (22) organisations d'artistes subventionnées, s'unissent

en association sous le nom de ANNPAC/RACA⁷. Ce n'est qu'en 1978 que le ministère des Affaires culturelles du Québec reconnaîtra à son tour les centres d'artistes par l'entremise de son Service à la promotion des arts plastiques, en accordant une «Aide financière à la promotion et la mise en marché».

*Skol émergera
six ans plus
tard.*

Les préliminaires 1984-1986

L'Association des artistes
Xcétéras et la Galerie Skol

Le 4 août 1982, l'Association des artistes Xcétéras reçoit ses lettres patentes du Gouvernement du Québec. Ce regroupement d'artistes est issu principalement du milieu littéraire anglophone. Il a comme objectif principal de susciter un débat sur les arts au Québec, notamment par l'intermédiaire de la publication de la revue Xcétéras. Celle-ci est d'abord publiée en 1982 et en 1983.⁸ En janvier 1984, à la suite d'un conflit interne, l'Association des artistes Xcétéras (ci-après nommée Xcétéras) emménage dans un espace de 3000 pi² au Cooper Building (3981, rue Saint-Laurent, bureau 810). Profitant de l'occasion du déménagement, certains membres de Xcétéras mettent sur pied Zibrac Inc., entreprise commerciale et privée de graphisme de pré-impression. L'espace est alors occupé par les deux organismes, Zibra Inc. et Xcétéras.

1984-1985

En septembre 1984, suite à une décision de ses membres, Xcétéras ouvre une galerie d'art au sein même de son espace. Xcétéras s'inspire du fonctionnement du centre d'artistes OBORO (également situé dans le Cooper Building) et invite Daniel Dion (co-directeur d'OBORO) à devenir coordonnateur de la Galerie Skol. Un conseil d'administration de 11 membres

programmes d'emplois *Initiatives locales* et *Perspective Jeunesse*, qui datent de 1971 et 1972.

(7) ANNPAC/RACA : Association of National Non-Profit Artist's

Centres/le Regroupement d'Artistes des Centres Alternatifs

(8) La publication de la revue Xcétéras fut suspendue temporairement en 1984 faute de fonds.

de Xcétéras est formé pour travailler avec Daniel Dion. Un comité exécutif (Daniel Dion, Myriam Merette et Dwight Smith) est également mis sur pied afin de s'occuper des problèmes pratiques. C'est enfin Myriam Merette qui assure la coordination de la Galerie Skol pour la programmation automne-hiver, assistée d'un conseil d'administration réduit de six membres.

La galerie se veut un espace d'exposition, de performances, de récitals, de poèmes... auto-dirigé par les artistes. Sa volonté première est d'établir un contact personnel avec les artistes et son objectif est de les inciter à organiser et à contrôler eux-mêmes leurs expositions.⁹

*premier
mandat
indépendance
et ~~aut~~
autonomie*

La Galerie Skol a alors comme mandat de donner la possibilité aux artistes «inconnus» de «se confronter» au public et plus précisément au milieu artistique montréalais. Par son emplacement, la Galerie Skol est inscrite au sein du circuit des galeries parallèles, ce qui lui permet de profiter d'une diffusion plus large. Elle demande à l'artiste de payer une somme de 350 \$ pour la location de l'espace de 600 pi² pour une période de deux semaines et afin d'assurer certains frais de production. La sélection des artistes pour la Galerie Skol se fait à tous les deux mois et est alors identique à celle utilisée pour le magazine Xcétéras¹⁰. Ainsi, la première année d'existence de la Galerie Skol serait largement tributaire de la demande des artistes : une absence de requérants signifierait que la galerie est accessoire et qu'elle ne répond à aucun besoin ; une sollicitation dynamique légitimerait la continuation de ce nouveau lieu.

*la prog
de l'hiver
2011 avait
comme
thème
«l'artiste
inconnu»
(commissaire
Bernard
Schmitze)*

*who is
the public?
what are we
offering and
to whom?*

Au terme de sa première année, Skol avait présenté une vingtaine d'expositions et d'événements. Il devenait maintenant possible d'affirmer qu'un autre lieu de diffusion consacré aux jeunes créateurs/trices répondait à un besoin réel.¹¹

Le 18 avril 1985, la Galerie Skol, au nom de l'Association des artistes Xcétéras, présente une première demande de subvention au ministère des Affaires culturelles du Québec pour l'année 1985-1986. Les objectifs inscrits dans cette demande de subven-

(9) Association des artistes Xcétéras. *Xcétéras-Communiqué*, juillet-août 1984.

(10) La sélection incombe aux membres du C.A. et à la coordonnatrice. Toutefois, les documents

disponibles n'indiquent aucuns critères artistiques définis.

(11) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts du Canada, septembre 1986. p.3.

Une série de 7 expositions aura lieu de septembre à décembre 1984 ainsi qu'une seconde série de 9 expositions de janvier à mai 1985. Vous trouverez en annexe une liste exhaustive des expositions et des événements qui ont

tion sont doubles. D'une part, l'amélioration des services et des équipements, notamment par l'embauche de personnel supplémentaire. Puis d'autre part, l'obtention de sources de financement autres afin d'alléger le fardeau des créateurs.

En mai 1985, Marie-France Beaudoin est engagée afin de remplacer la coordonnatrice Myriam Merette qui doit quitter son poste en août. Toutefois, d'un commun accord, celles-ci décident de travailler ensemble et de poursuivre l'aventure de la Galerie Skol en septembre 1985. Selon ces nouvelles modalités, le conseil d'administration suggère une autonomie temporaire (période de dix mois) de la galerie. Les coordonnatrices doivent d'abord assurer une programmation mais également élaborer une structure administrative indépendante. Au terme du délai, elles doivent présenter au conseil d'administration une ébauche des buts et objectifs de Skol ainsi qu'une suite de recommandations relatives à son fonctionnement et à ses sources de financement. Cette décision du conseil d'administration est attribuable à l'incertitude des membres quant à l'avenir et à la pertinence de la Galerie Skol.

En effet, plusieurs de ses membres [du C.A.] avouaient un découragement face aux chances de survie de Skol et oscillaient entre une ancienne vocation dédiée à la publication d'œuvres littéraires et une diffusion de pratiques expérimentales en arts visuels. (...) Toutefois, sensible au succès, certes encore timide, de Skol, le C.A. ne souhaitait pas en nier le potentiel.¹²

1985-1986

L'année 1985-1986 s'est alors révélée l'occasion pour les deux coordonnatrices d'élaborer et de fixer l'orientation esthétique et les politiques de fonctionnement de la galerie. Skol élargit son champ d'intervention aux autres disciplines artistiques, se faisant le porte-parole d'une attitude contemporaine visant la rencontre des divers moyens d'expression. La recherche

eu lieu dans les espaces de la Galerie Skol ainsi qu'au Centre des arts actuels Skol de 1984 à 1995.

(12) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts du Canada, septembre 1986. p.4.

artistique s'engage alors sur le thème « ici/ailleurs », c'est-à-dire l'art actuel dans ses propositions « autres ».

D'autres modifications sont également apportées. La période d'exposition passe de deux à quatre semaines et est accompagnée d'une réduction de la cotisation pour la location de l'espace (150 \$). De plus, une période pour la présentation d'événements ponctuels est réservée mensuellement. Enfin, afin de pallier le désistement temporaire des membres de Xcétéras, les deux coordonnatrices tentent de regrouper des individus autour de la Galerie Skol. Ce regroupement aurait pour désignation nominale « Groupe des 18 » – 18 étant le nombre d'individus le composant – et pourrait être divisé en comités selon l'intérêt et le lieu d'expression de chacun. Les fondements de ce regroupement s'appuient sur les considérations suivantes. D'abord, l'importance de rattacher à la Galerie Skol des individus intéressés par les problématiques actuelles en art. Puis, la volonté de faire de Skol un endroit où circulent des idées. Et enfin, l'intention d'établir des liens entre la théorie et la pratique de l'art.

Pour cette seconde année de fonctionnement, la Galerie Skol présente huit expositions solos ainsi qu'une exposition de groupe sur la bande dessinée. De plus, en janvier 1985 débudent les *Lectures* publiques, à l'initiative « des poètes et amis de la poésie » Paul Bélanger et Michel Savard.

Ce programme de *Lectures* publiques a été mis sur pied dans le but d'offrir aux écrivains d'ici et d'ailleurs une tribune montréalaise de grande qualité. (...) Dans un sens plus large, en choisissant de tenir des lectures dans le cadre d'une galerie d'art moderne (sic), nous espérons contribuer à l'établissement d'un dialogue entre les différentes formes d'expression artistique.¹³

Ces événements *Lectures* ainsi que les conférences présentées dans le cadre du programme de *L'Art qui parle*¹⁴ s'inscrivent au cœur du mandat multidisciplinaire de la Galerie Skol.

(13) Le Centre des arts actuels Skol, *Lectures Skol*, document de promotion, 1986.

(14) *L'Art qui parle* est un programme du Conseil des arts du Canada qui permet à des organismes sans but lucratif d'inviter des conférenciers de l'extérieur du Québec.

city/country
gallery/city
↓
furtive

ARTIST - ADMINISTRATOR
↓
BIA/BAK
responded to
Joan-Maxime
Dufresne's
"Agency"
/ behind the scenes office work
/ administrative structure

requestionnement

les lectures se transforment en performance

En février 1986 vient à terme le délai accordé par le conseil d'administration aux coordonnatrices de la Galerie Skol. Celles-ci font part au conseil de leurs propositions pour un mandat et une structure de fonctionnement. Toutefois, le conseil d'administration considère que la Galerie Skol s'est éloignée des objectifs et des méthodes de fonctionnement fixés à l'origine¹⁵.

It is obvious that Skol has since developed along lines and by means of operation contrary to those upon which the original idea of an Xcétéras project was based.¹⁶

constantly rebellious

Les récriminations sont accompagnées d'une liste de demandes et de conditions particulières proposées comme un contrat afin d'assurer la poursuite du financement de la Galerie Skol par Zibra Inc. et de l'utilisation des espaces de Xcétéras. Ces conditions concernent principalement un droit de regard de Zibra Inc. sur les espaces de la Galerie Skol ainsi que sur sa programmation. Le contrat stipule également que Zibra Inc. se réserve le droit de suspendre à tout moment l'utilisation de l'espace de la galerie si les circonstances l'imposent. De plus, Zibra Inc. annonce qu'il existe une sérieuse possibilité que la compagnie récupère l'espace présentement occupé par la galerie à l'été 1987. Zibra Inc. assure toutefois la Galerie Skol de son soutien financier et moral jusqu'à ce moment et même ultérieurement, si les conditions sont acceptées et respectées.

signifie moins d'autonomie

Les deux coordonnatrices refusent toutefois de respecter l'intégrité et l'intégralité des conditions et de signer le contrat. Suite au refus, Zibra Inc. signifie à Marie-France Beaudoin et à Myriam Merette que la compagnie cessera son aide financière à la Galerie Skol et reprendra les lieux qu'occupe la galerie, le 1^{er} juillet 1986.¹⁷ Cet avis d'éviction ainsi que la suppression de l'appui financier de Zibra Inc. amènent Marie-France Beaudoin et Myriam Merette à reconsidérer leur implication à la Galerie Skol.

Finalement, appuyées par le Groupe des 18 dans leur démarche, elles décident de fonder une galerie indépendante. Elles déposent

(15) Nous n'avons trouvé aucun renseignement pertinent dans les documents disponibles sur les doléances et les griefs du conseil d'administration à l'endroit de la Galerie Skol.

(16) Lettre adressée à Myriam Merette et Marie-France Beaudoin par Zibra Inc., le 10 février 1986.

(17) "This is to notify you that a decision has been made to terminate your use of the present

space for Gallerie (sic) Skol as well as all financial support by Zibra Inc as of July 1". Lettre adressée à Myriam Merette et Marie-France Beaudoin (Galerie Skol) par Zibra Inc., le 12 mars 1986.

une demande à l'Inspecteur général des institutions financières du gouvernement du Québec pour l'obtention de lettres patentes. Le 22 avril 1986, Le Centre des arts actuels Skol est reconnu officiellement organisme à but non lucratif. Cet organisme de diffusion et de promotion des différentes pratiques de l'art actuel est constitué afin, notamment, de présenter au public des expositions d'art visuel et des événements concernant la littérature, la musique, le théâtre, la danse, la performance et d'autres formes d'expression similaires.¹⁸

*2011
↓
25^e officiel*

De nombreux objectifs parallèles et complémentaires sont également définis. Le Centre des arts actuels Skol ouvre ses portes notamment aux jeunes artistes ainsi qu'aux pratiques d'expérimentation multidisciplinaires. En s'inspirant de la structure des centres d'artistes, Marie-France Beaudoin et Myriam Merette établissent un système de fonctionnement. On définit d'abord deux postes de responsabilité : production et programmation ; les responsables assument tout pouvoir décisionnel. Le conseil d'administration est composé des deux responsables et d'un troisième individu qui les assiste. Enfin, le Groupe des 18, qui a été directement ou indirectement impliqué à la Galerie Skol au cours de l'année 1985-1986, gravite autour du Centre des arts actuels Skol et fournit un soutien supplémentaire.¹⁹

faire confiance aux nouvelles générations

Le nouvel organisme, forcé de déménager avant le 1^{er} juillet, emménage enfin le 1^{er} mai au deuxième étage de l'édifice Cooper (local 222). L'espace fait 2600 pi², dont 100 seront sous-loués afin d'assurer un revenu pour couvrir une partie des frais de déménagement.

Enfin, au mois de juin 1986, une entente finale est signée entre la Galerie Skol et Zibra Inc. (l'Association des artistes Xcétéras), ce qui officialise la séparation.

(18) Lettres patentes, *Le Centre des arts actuels Skol*, 22 avril 1986. p. 3.

(19) Ce premier Groupe des 18 compte en fait 17 membres : Paul Bélanger, Mario Bélisle, Linda Bellemare, Julie Bernier, Judith Berry, Anne-Marie Chevrier,

Christine Cormier, Réjean Cormier, Serge Gagnon, Alain Laframboise, Patricia Lamontagne, Pierre Landry, Rachel Leclerc, Sylvie Poirier, Paul-Émile Saulnier, Michel Savard, Jean-Émile Verdier.

Galerie Skol is given all rights concerning the galerie (sic), its name, and all parts of its development that occurred while operating within the *Association Xcétéras*; and that *Xcétéras* surrenders all authority connected to the galerie (...).²⁰

Les assises 1986-1989

Le Centre des arts actuels Skol
3981, rue Saint-Laurent, local 222

1986-1987

Le Centre des arts actuels Skol amorce officiellement sa première année de fonctionnement par une exposition de groupe dont la conservatrice est l'une des deux responsables, Marie-France Beaudoin. *Situation Esthétique* regroupe le travail de douze artistes montréalais. Au cours de l'année 1986-1987, Skol présente également une autre exposition de groupe, cette fois-ci en collaboration avec certains centres d'artistes de Montréal²¹. Il s'agit de l'exposition *Vancouver Now* organisée par Manon Blanchette et qui diffuse la production d'artistes de cette ville. De plus, Skol présente huit expositions solos regroupant un éventail de médiums : peinture, dessin, installation, etc. Huit événements *Lectures* ont également lieu à une fréquence mensuelle, au cours de cette deuxième année. Également, en octobre 1986, le Centre des arts actuels Skol présente une demande au Service de la musique du Conseil des Arts du Canada afin d'initier une série consacrée à la musique expérimentale. Deux de ces événements sont produits à la saison d'hiver 1987. Enfin, deux performances théâtrales sont également présentées ce même hiver.

(20) Galerie Skol & Zibra Inc -
Association des artistes Xcétéras,
Statement of Agreement,
12 juin 1986.

(21) Ces centres sont Articule,
OBORO, Optica et Powerhouse.

Skol continue
de s'associer
à d'autres
centres d'artistes

Toutefois, au sein de la programmation de 1986-1987, un événement particulier se distingue. Il s'agit de l'organisation d'une « semaine-bénéfice ». Suite à la non-obtention de la bourse d'aide au fonctionnement du Conseil des arts du Canada, le Centre des arts actuels Skol met sur pied une campagne de financement qui culmine avec la tenue d'une semaine d'événements-bénéfices. Le 27 mars 1987, il organise le tirage d'œuvres d'art offertes à titre gracieux par 25 artistes. Des billets sont mis en vente au prix de 25 \$, donnant la chance de remporter une œuvre, entre autres, de Raymonde April, Michel Goulet, Lucio de Heusch, Roberto Pelegrinuzzi, Guy Pellerin et Irène Whittome. Le 29 mars se tient également une soirée Lecture-bénéfice où sont invités cinq poètes. On récolte plus de 600 \$ avec ces événements, ce qui permet d'assurer une certaine continuité à la galerie.

constant besoin
de fonds

how to
encourage
commitment!

À la première réunion officielle du Groupe des 18 du Centre des arts actuels Skol en novembre 1986, la structure de fonctionnement est révisée. Les deux responsables sont d'abord nommées pour deux ans. La première assure l'administration financière et l'ensemble du travail administratif. La seconde s'occupe de la programmation et de l'élaboration des politiques de fonctionnement. Les deux responsables collaborent à l'élaboration de l'orientation esthétique et de la supervision des activités et des autres activités de Skol. Le Groupe des 18 demeure encore le regroupement d'individus intéressés par Skol et prêts à assister les responsables pour la coordination de l'organisme. Ce groupe est divisé en comités qui, avec un mandat d'un an, assurent la coordination de quatre secteurs : lettres, musique, visuel et fonctionnement. On nomme également un conseil d'administration non décisionnel qui est composé de six membres aussi issus du Groupe des 18, incluant les deux responsables de Skol. Enfin, on désigne également un comité de sélection qui est composé de sept membres du comité « visuel » et des deux responsables. Ils sont chargés de la sélection des artistes qui exposeront à Skol durant l'année. Les choix du comité reposent sur un mandat *ad hoc*.

depuis
2009 nous
avons le
skollege

Nous voulons être à l'écoute d'une certaine relève — non seulement celle qui est jeune, mais aussi celle qui est « ailleurs » dans ses problématiques et sa démarche (...) Cherchant à promouvoir un art de questionnement et à démontrer la multiplicité des tendances qui caractérisent l'art actuel.²²

definition que l'on donne à la relève

La structure reconnaît également une place aux individus de l'extérieur, intéressés à appuyer l'organisme sans toutefois s'impliquer au sein des comités : ceux-ci sont membres abonnés ou membres artistes.²³

À la fin de l'année 1986-1987, le Centre des arts actuels Skol présente une première demande d'aide financière au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Avec ce soutien financier, combiné à celui du ministère des Affaires culturelles et aux revenus autonomes de la galerie, le budget total de l'organisme oscille autour de 21 000 \$.

ouch

1987-1988

À la fin de l'année 1986-1987, Myriam Merette, alors responsable de la production, annonce qu'elle quitte la direction du Centre des arts actuels Skol. Le Groupe des 18 vote une révision de la structure interne de Skol et crée un poste unique de direction auquel est nommée Marie-France Beaudoin. Elle assure la gestion quotidienne de l'organisme, en plus d'en élaborer les politiques de fonctionnement, de participer au comité de sélection et de présider le conseil d'administration. La structure de fonctionnement demeure identique à celle établie un an auparavant, à savoir une division par comités sectoriels composés de membres du Groupe des 18. Le mandat de Skol est également conservé :

le Centre des arts actuels Skol est un centre d'artistes qui se veut un lieu de recherche. (...)
La préoccupation première est auprès de la relève, mais on y présente aussi des expositions

work on site w/ material of the centre

(22) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts du Canada, septembre 1986.

(23) Les membres paient une cotisation selon leur implication.

de groupe dont le thème ou la provenance nous permet de mettre en valeur notre leitmotiv « Propositions autres : ici / ailleurs ». (...)

Nous accordons une place particulière à la pluridisciplinarité (...).²⁴ multidisciplinarité, interdisciplinarité...

Le Centre des arts actuels Skol présente cette année-là neuf expositions, soit quatre en première saison (automne) et cinq en seconde (hiver-printemps). L'année débute avec une exposition collective en collaboration avec six autres centres d'artistes montréalais (Article, Dazibao, OBORO, Optica, Powerhouse et le Centre de documentation Artex) : il s'agit de *Québec en régions*.

Sans prétendre donner un portrait fidèle de la réalité artistique complexe de ces régions, cette exposition reflète toutefois certaines différences dans les conditions de création et de diffusion relativement à celles qui prévalent à Québec ou à Montréal.²⁵

Cette exposition regroupe une quinzaine d'artistes : Skol présente Yvon Proulx et Paul-Émile Saulnier. Une seconde exposition de groupe a lieu en janvier 1988. Il s'agit de *Dessins*, exposition qui réunit quatre artistes visuels et un écrivain. De plus, se succèdent au cours de l'année une série de sept expositions solos dans les espaces de Skol. Également, cinq événements *Lectures* sont présentés en collaboration avec l'Union des écrivains québécois dans le cadre de son dixième anniversaire. Aussi, Michel Daigneault prononce une conférence dans le cadre de *L'Art qui parle*. Enfin, Skol présente trois événements de musique expérimentale.

recent focus on solo shows, now looking more at networks & collectives

1988-1989

Le conseil d'administration du Centre des arts actuels Skol a fixé quelques objectifs pour l'année 1988-1989, notamment à propos de l'encadrement professionnel. On vise d'abord à réduire la cotisation des membres-artistes (150 \$) et éventuellement à offrir un cachet aux artistes. On veut également offrir

not much lately (except for fundraisers)

(24) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, avril 1988.

(25) Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), *Québec en régions - communiqué*, 1987.

L'espace de skol, ce n'est pas que la galerie, c'est un lieu de rencontre, de discussion, de travail.

Il y a une grande table ovale sur laquelle j'écris ces mots.

how to play with conventional for msp?

un salaire à la personne qui occupe le poste de coordonnateur. Enfin, Skol veut augmenter sa « visibilité » en utilisant la publicité. Le conseil d'administration définit également un mandat ouvert pour Skol : il s'agit d'abord d'offrir aux artistes de la relève un encadrement stimulant, d'encourager la présentation de pratiques multidisciplinaires, de constituer une ouverture sur Montréal pour les artistes des régions, d'offrir en plus d'un lieu d'exposition un lieu de ressources, et d'encourager les historiens de l'art à présenter des projets en leur fournissant le soutien nécessaire²⁶.

Afin de répondre à un besoin manifesté par certains artistes, Skol ajoute un nouveau volet à sa programmation d'expositions. Il s'agit du programme Hors-les-murs qui s'adresse aux artistes en arts visuels qui préfèrent exposer dans des lieux hors circuits et non conventionnels pour des raisons esthétiques ou pratiques.

Lieu parallèle d'une galerie parallèle, sans que l'on s'éloigne du centre-ville. (...) Il faut saluer cette initiative d'une jeune galerie qui trouve là à remplir son rôle en permettant des expositions éclairs, en donnant l'occasion à des artistes de faire un coup à l'écart des calendriers lourdement chargés (...).²⁷

Skol veut être une présence dans la communauté où il réside (Adriana)

Skol offre un soutien technique (liste d'envoi et envoi postal) aux artistes. Les artistes Lise Boisseau et Anne Drouin sont les premières à profiter de ce programme à l'automne et à l'hiver. Skol poursuit également sa présentation d'expositions : deux expositions de groupe ainsi que douze expositions solos. Le fonctionnement du comité de sélection est modifié : on invite un artiste de l'extérieur à assister au processus de sélection afin d'assurer une ouverture. Le Centre des arts actuels Skol présente également cinq *Lectures* ainsi que trois conférences dans le cadre de *L'Art qui parle*.

Au début de janvier 1989, Le Centre des arts actuels Skol est avisé d'une augmentation de 70 % de son loyer pour le 1^{er} mai. Puis, également en début d'année, un voisin de palier de Skol

(26) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal, mars 1989.

(27) Lise Lamarche, «Exposition Hors-les-murs de la Galerie Skol», *Espace*, vol.6, no 4, été 1990.

se plaint du bruit causé par les événements multidisciplinaires présentés en soirée. Ceux-ci devront être interrompus temporairement. Lors d'une assemblée exceptionnelle du Groupe des 18, Marie-France Beaudoin annonce aux membres que, vu les circonstances, Skol doit déménager. Une semaine plus tard, le conseil d'administration prend la décision d'emménager au 4060, rue Saint-Laurent.²⁸ Cet endroit est considéré comme idéal, d'abord parce qu'aménagé en fonction des exigences particulières des organismes culturels, puis parce qu'un certain nombre de centres d'artistes s'y trouvent déjà. Le déménagement signifie toutefois une légère augmentation de loyer. Néanmoins, Skol peut envisager de reprendre ses activités sans problème avec l'aide de tous ses membres. Le 1^{er} mai 1989 le Centre des arts actuels Skol emménage à l'adresse prévue, espace 107.

Consolidation 1989-1991

Le Centre des arts actuels Skol
4060, rue Saint-Laurent, espace 107

1989-1990

Cet été 1989, après que Skol ait emménagé dans un nouvel espace, les membres du Groupe des 18 travaillent à la construction de la galerie afin quelle soit prête et disponible en septembre. La première exposition s'inscrit dans le cadre du *Mois de la photo à Montréal* organisé par le regroupement d'artistes Vox Populi. Skol y présente l'exposition de groupe *Perdre de vue* en collaboration avec le regroupement Contamination. L'année se poursuit avec une série de huit expositions solos et une exposition duo. De plus, trois expositions supplémentaires sont présentées dans le cadre du programme *Hors-les-murs* créé l'année précédente. Skol reçoit sept poètes dans le cadre de ses événements *Lectures*. Le nouveau programme des *Lectures* publiques est à présent

(28) Procès-verbal d'une réunion spéciale du Groupe des 18 le 22 janvier 1989 et d'une réunion du conseil d'administration de Skol le 1^{er} février 1989.

divisé en six volets : lectures rétrospectives, lectures d'œuvres jeunes, lectures et traductions, événements spéciaux, banque de voix et centre de documentation. Par ailleurs, on élabore le projet ITMA (Information sur la toxicité des matériaux d'atelier) : une artiste et une chimiste visitent les ateliers des artistes et leur donnent quelques conseils pratiques sur l'entreposage de certains produits. Enfin, certains membres évoquent l'idée de préparer, en périphérie de la programmation, un livret d'exposition. Celui-ci pourrait servir d'outil de diffusion et favoriser la réflexion chez la jeune critique d'art.

Au cours de l'année 1989-1990, le comité de sélection voit son mandat étendu pour se constituer en « groupe d'étude ». Un nouveau processus d'évaluation des dossiers est également élaboré afin de répondre aux nouvelles exigences. La structure et les méthodes d'évaluation des dossiers sont modifiées : visite d'ateliers, présélection et sélection finale. Cette nouvelle structure correspond et répond aux mandats de l'organisme, qui se clarifient. Skol est ouvert aux artistes de la relève, présente des événements multidisciplinaires, constitue un accès sur Montréal pour des artistes des régions, et enfin offre un espace de réflexion aux historiens de l'art ainsi qu'aux critiques d'art.

Ainsi, un centre de la relève doit constamment réévaluer les jugements qu'il pose puisqu'il doit être sensible aux transformations des préoccupations que soulèvent les nouvelles pratiques artistiques.²⁹

En janvier 1990, le Centre des arts actuels Skol ainsi que les autres organismes culturels qui occupent un local au 4060, rue Saint-Laurent, sont avisés que ceux-ci seront mis en vente en unités de copropriété. Ces organismes ne peuvent considérer l'achat de leurs espaces. À la fin de l'année 1990, une société sans but lucratif est mise sur pied sous la dénomination sociale Société du 5 avril par les centres d'artistes La Centrale (Powerhouse), Articule, Dazibao, dare-dare, Skol, ainsi que la coopérative Main Film et le collectif Vox Populi.

(29) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, juin 1990

Face à cette situation, les sept centres ont décidé de se regrouper afin d'étudier les possibilités de se reloger tous ensemble dans un endroit où ils pourraient contribuer à offrir des services complets aux artistes, tant au niveau de soutien à leurs activités de création qu'au niveau de la diffusion de leurs productions.³⁰

La Société du 5 avril est constituée le 6 juin 1990. Son mandat est la poursuite de démarches qui mèneront à l'achat et/ou à la rénovation d'un édifice qui servira à loger des organismes culturels.

1990-1991

L'année 1990-1991 débute avec la reconnaissance financière par le Conseil des Arts du Canada. En avril 1990, le statut de centre d'artistes autogéré de Skol est confirmé. Le centre est alors subventionné par les trois paliers de gouvernement. Le budget total de fonctionnement est alors d'environ 70 000 \$.³¹ Un des premiers objectifs, qui était d'augmenter les cachets versés aux artistes qui exposent à Skol, peut ainsi être réalisé. La nouvelle rentrée d'argent permet de hausser le cachet de 500 \$ à 700 \$. Par ailleurs, l'objectif de réaliser le projet de livret d'exposition annoncé l'année précédente est atteint. Ce livret, qui veut assurer aux artistes et aux critiques un lieu de diffusion voué à la réflexion et à la recherche dans le domaine des arts visuels, est publié par la jeune maison d'édition PAJE, qui inaugure avec le livret sa nouvelle collection *OLIVE NOIRE*. Le lancement du *Livret - programmation 1989-1990* a lieu le 3 mai 1991. Les auteurs se voient attribuer une somme de 150 \$ à titre d'honoraires professionnels.

Le Centre des arts actuels Skol présente cette année-là neuf expositions solos ainsi qu'une exposition duo. C'est une première expérience d'exposition solo dans un cadre professionnel à Montréal, pour sept d'entre eux. De plus, Skol a offert l'occasion à deux artistes de participer au programme d'exposition *Hors-*

(30) Jeannette Laquerre, *Rapport de l'étude de pré-faisabilité de la Société du 5 avril*, Les productions Tintam'art inc., mars 1991, p. 2.

(31) Le Centre des arts actuels Skol, *États financiers*, exercice 1990-1991.

les-murs. Enfin, dans le cadre des événements Lectures, Skol reçoit cinq invités.

L'événement majeur de l'année 1990-1991 est certainement l'élaboration et la concrétisation du projet de la Société du 5 avril. En effet, tel qu'annoncé l'année précédente, les espaces qu'occupent les organismes culturels du 4060, rue Saint-Laurent ont été mis en vente ; les locataires doivent avoir quitté les lieux le 1^{er} juillet 1991. Dans un premier temps, la Société du 5 avril (qui regroupe alors les sept centres évincés) envisage une solution à long terme, soit l'acquisition d'un édifice. Elle fait alors appel à Tintam'art production pour la réalisation d'une étude de pré-faisabilité³². Toutefois, il est rapidement apparu évident que ce projet demandait de longues démarches. Une solution à court terme est alors envisagée : la location à prix avantageux d'un espace bien situé et qui pourrait accommoder les organismes pour une période de deux à cinq ans. La solution est retenue par quatre centres : Dazibao, La Centrale, dare-dare et Skol. Le collectif Vox Populi demeurera au même lieu pour une année supplémentaire (il quittera éventuellement la Société du 5 avril). Main Film, qui doit quitter son espace au mois d'avril, ne peut se permettre de patienter trois mois et se relocalise seul. Article se retire de la Société du 5 avril pour emménager seul rue Mont-Royal. Finalement, en juillet, quatre centres d'artistes emménagent ensemble au 3^e étage du 279, rue Sherbrooke Ouest.

Consolidation 1991-1995

Le Centre des arts actuels Skol
279, rue Sherbrooke Ouest, espace 311 A

1991-1992

Le Centre des arts actuels Skol, relocalisé au 279, rue Sherbrooke Ouest, a l'assurance de détenir un bail de cinq ans. Trois centres

(32) Jeannette Laquerre, *Rapport de l'étude de pré-faisabilité de la Société du 5 avril*, Les productions Tintam'art inc., mars 1991.

d'artistes membres de la Société du 5 avril, soit La Centrale, Dazibao et dare-dare y sont également installés. Skol a vécu trois déménagements depuis 1984, et la stabilité actuelle peut lui laisser envisager le raffermissement de ses acquis. L'espace qu'il occupe totalise 2000 pi², soit 1400 pour la salle d'exposition, 400 pour le bureau et 200 pour le rangement.

Skol amorce sa nouvelle programmation avec une exposition de groupe dans le cadre du Mois de la photo à Montréal en septembre 1991. Il initie également un nouveau volet, soit celui de jeune conservateur, en présentant l'exposition *Imposture* où une jeune historienne de l'art a réuni trois artistes et trois critiques. Enfin, Skol présente six expositions solos pour le reste de l'année. De plus, il offre son soutien à trois artistes pour la réalisation d'une exposition de groupe, *Les jardins imprévus*, dans le cadre du programme *Hors-les-murs*. Skol présente également deux lectures, dont *Présences* de Michel Beaulieu en collaboration avec les Éditions du Noroît. Suite à l'obtention d'une subvention du Service de la musique du Conseil des Arts du Canada, Skol reprend les événements musique qu'il avait abandonnés faute de fonds. Cette année, il en présente trois. La troisième édition du livret d'exposition qui détaille la programmation 1990-1991 est lancée le 23 mai.

— partnerships

Lors de la première assemblée générale en novembre 1991, il est suggéré que la structure interne de Skol soit révisée afin de répondre aux exigences du gouvernement canadien concernant les organismes de charité autorisés à remettre des reçus pour l'impôt. Le Groupe des 18 n'aurait de pouvoir qu'en assemblée générale alors qu'il y élit le conseil d'administration et détermine les orientations pour l'année à venir. On propose qu'un conseil d'administration autonome soit nommé et qu'il détienne l'ensemble des pouvoirs décisionnels. Toutefois, la modification est temporaire : le mandat du conseil d'administration est de proposer une révision complète de la structure interne et du fonctionnement de Skol à la fin de l'année. L'assemblée générale définit également le mandat de l'organisme : promotion des

artistes de la relève, appui aux historiens de l'art de la relève et enfin ouverture de Skol aux régions du Québec.

L'année se termine sur une crise. En mars 1992, certains membres de la Société du 5 avril remettent en question le fonctionnement de Skol et sa participation au projet d'acquisition.³³ Il semble que la structure de Skol ne corresponde pas à celle d'un centre d'artistes car on retrouve à la tête du conseil d'administration la directrice de l'organisme elle-même. On évoque également certaines réticences du fait que Skol demande aux artistes de payer des droits pour exposer. Les inquiétudes des membres de la Société du 5 avril se retrouvent évidemment à l'ordre du jour du conseil d'administration de Skol. En juin 1992, trois membres de ce conseil d'administration, insatisfaits des réponses de la directrice, démissionnent successivement. À l'assemblée générale qui clôt cette année mouvementée, les membres du Groupe des 18 réitèrent leur appui à Marie-France Beaudoin³⁴.

*Lebato
sur les
valeurs
du centre
d'artistes*

1992-1993

Le 27 septembre 1992, lors de la première assemblée générale de l'année, un comité spécial est formé afin d'étudier la structure de fonctionnement actuelle et de faire des recommandations pour l'établissement d'une nouvelle structure, s'il y a lieu. Depuis l'ingérence de la Société du 5 avril dans les affaires internes de Skol, la situation est tendue au 279, rue Sherbrooke Ouest. Jusqu'au point où, le 22 janvier, le conseil d'administration de Skol manifeste son intention d'abandonner son implication dans le projet d'acquisition de la Société du 5 avril. Toutefois, Skol énonce trois conditions à son retrait³⁵. La Société du 5 avril refuse de respecter l'ensemble des conditions, et le statut de Skol demeure incertain.

Par ailleurs, ces ennuis n'empêchent aucunement le Centre des arts actuels Skol de présenter une programmation complète. Cette année, Skol tient cinq expositions solos ainsi qu'un duo. De plus, l'annulation d'une exposition en octobre lui permet

Resilience

(33) Société du 5 avril, procès-verbal de la réunion du conseil d'administration, le 20 mars 1992

(34) L'appui est informel puisque aucune mesure particulière n'est prise. On suggère seulement de remplacer au plus vite les membres démissionnaires.

Le Centre des arts actuels Skol, procès-verbal de l'assemblée générale, le 21 juin 1992.

(35) Les trois (3) conditions sont : a) les partis s'engagent à respecter les aménagements actuels concernant les espaces occupés par les organismes, b) les décisions concernant les espaces communs du 279, rue

Sherbrooke Ouest doivent être prises avec l'accord unanime des locataires, c) Skol continuera à payer la part du loyer établie au bail.

(36) Colloque *Point de Force* :

Les centres d'artistes (bilans et perspectives), organisé par le RCAAQ et La Centrale, tenu en octobre 1992 à Montréal.

(37) Le Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière

de présenter le travail de sept artistes membres de la galerie. Le premier volet de l'exposition *Effet de ressac* se tient au même moment qu'un colloque provincial sur les centres d'artistes.³⁶ Skol maintient ses activités parallèles, notamment la présentation de quatre événements de musique ainsi qu'une conférence dans le cadre du programme *L'Art qui parle*. On publie également le livret d'exposition de la programmation 1991-1992. Toutefois, les événements *Lectures* sont suspendus :

(...) les organisateurs n'ont pas trouvé la formule qui permettrait d'encourager une réelle rencontre/échange entre l'écriture et le visuel.³⁷

Une nouvelle activité qui tend à suppléer à cette perte est mise sur pied au début de 1992 par Jean-Émile Verdier, historien de l'art. Il s'agit d'un groupe d'étude qui s'adresse aux historiens de l'art et aux artistes. On y discute de thèmes spécifiques aux arts actuels.

Enfin, suite à l'augmentation de la subvention au fonctionnement du ministère des Affaires culturelles du Québec à la fin de décembre 1992, deux décisions sont prises. D'abord, en avril 1993, Pierre Robitaille est engagé à titre de responsable à l'administration (temps partiel), poste jusque-là occupé bénévolement ou à contrat. De plus, le cachet d'exposition est augmenté et passe de 700 \$ à 1000 \$, décision rétroactive à septembre 1992. Concurrément, on annule le paiement de droits d'exposition exigés des artistes et on attribue des émoluments au comité de sélection.

1993-1994

L'année 1993-1994 marque un certain ralentissement des activités à cause d'un gel des subventions. Le Centre des arts actuels Skol présente néanmoins dix expositions : cinq artistes en sont à leur première exposition solo et deux autres proviennent des régions. Skol offre également du soutien à deux artistes pour la présentation d'une exposition dans le cadre du programme *Hors-les-murs*. Par ailleurs, la modification des politiques du

Conseil des Arts du Canada a comme conséquence l'annulation des conférences du programme de *L'Art qui parle*. Skol présente, en collaboration avec la maison de production Super Mémé, deux groupes de musiciens. Toutefois, les retombées économiques de ces événements sont beaucoup trop faibles et, sans le soutien du Conseil des Arts du Canada, ces activités doivent être abandonnées pour le reste de l'année. Le 29 janvier est lancée la 4^e édition du livret d'exposition qui présente la programmation 1992-1993. Skol met également sur pied un bulletin d'information pour ses membres, le *Skol Info*. Enfin, le groupe d'étude est considéré comme un succès alors qu'une douzaine de personnes assistent mensuellement aux réunions.

Les subventions n'augmentant pas, le conseil d'administration est amené à rechercher de nouvelles sources de revenus. Il prend ainsi la décision d'augmenter ses revenus autonomes par la réalisation d'une seconde campagne de financement.³⁸ Par ailleurs, il manifeste son intention en janvier 1994 de réintégrer (l'avait-il vraiment écarté?) le projet d'acquisition de la Société du 5 avril et entreprend des démarches en ce sens. Toutefois, après une rencontre avec les représentants de la Société du 5 avril, il apparaît évident qu'aucune entente ne pourra être conclue. Le 28 mars, le Centre des arts actuels Skol se retire officiellement du projet d'acquisition mais demeure membre du comité de gestion du 279, rue Sherbrooke Ouest.

Enfin, 1993-1994 marque la dernière année de Marie-France Beaudoin en tant que directrice du Centre des arts actuels Skol. En effet, en poste depuis 1986, celle-ci manifeste son intention de demander au conseil d'administration de ne pas renouveler son mandat en juin 1994. À la recherche d'un nouveau coordonnateur, Skol retient la candidature de Sylvie Cotton, artiste et muséologue fondatrice d'un autre centre d'artistes.³⁹ Son expérience, son enthousiasme et sa détermination sont considérés comme étant des atouts importants. La nouvelle coordonnatrice entre en fonction au mois d'août 1994.

présentée au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, mars 1993, p. 11.

(38) Il y a déjà eu une première campagne de financement en 1987, sous la forme d'événements-

bénéfices. En 1994, on procède à un envoi postal ciblé demandant un soutien monétaire. On organise également un marché aux puces. On recueillera près de 1000 \$.

(39) Sylvie Cotton est l'une des trois fondatrices de la galerie dare-dare en 1985.

1994-1995

Au moment où nous terminons le présent travail, Skol avait tenu, en 1994-1995, deux expositions de groupe ainsi que cinq expositions solos. L'année avait débuté avec l'exposition *Le Voyage*, organisée par deux membres du conseil d'administration. On y avait présenté le travail de douze artistes membres de Skol. Une seconde exposition de groupe (*Dessins*) ainsi qu'une exposition solo étaient également prévues à la programmation. Une performance avait été présentée en décembre et une seconde était prévue au mois de mai. Les événements *Lectures* avaient repris avec Marc-André Brouillette comme nouveau responsable. On y a reçu jusqu'à présent trois poètes et on accueillera prochainement André Paul et Paul Bélanger, initiateurs du projet dès les débuts de Skol. Le groupe d'étude se poursuit également. La cinquième édition du livret d'exposition, sur la programmation de 1993-1994, a été lancée en janvier dernier. Dans le cadre du programme *L'Art qui parle*, on recevra Jennifer Macklem en mai.

Le conseil d'administration a renouvelé l'expérience de l'année précédente en organisant une campagne de financement. Toutefois, cette année, Skol s'est assuré les services d'un expert (qui incidemment est membre de Skol). Laurier Lacroix, professeur d'histoire de l'art, a accepté de parrainer cette campagne à titre de président honoraire. De plus, le conseil d'administration a mis sur pied un comité de révision des politiques d'orientation et de fonctionnement. Enfin, la nouvelle directrice entend présenter prochainement un plan de développement pour Skol au conseil d'administration. Celui-ci se déploie selon cinq axes : programmation, communication, financement, gestion, relocalisation. La directrice envisage également de fixer un certain nombre d'objectifs à court (1994-1995) et à long terme (1994-1997) pour le Centre des arts actuels Skol.

skollege

Perspectives d'avenir

Le Centre des arts actuels Skol

Afin de bien assumer le virage que représentent à la fois une nouvelle coordination de l'organisme, la célébration de son dixième anniversaire et surtout sa probable relocalisation, Sylvie Cotton (directrice) et Yves Théoret (trésorier) vont organiser une journée d'étude sur l'avenir et le développement de Skol afin de procéder à un bilan de ses activités et de discuter des orientations globales et des options possibles pour une relocalisation.⁴⁰

En effet, divers événements attendent le Centre des arts actuels Skol à des échéances variées.⁴¹ À court terme, Skol doit envisager un déménagement puisque son bail au 279, rue Sherbrooke Ouest se termine en juillet 1996. De nombreuses options temporaires ou permanentes sont à considérer, notamment la possibilité d'une collaboration avec d'autres centres d'artistes et l'ouverture d'un bistro Skol. À moyen terme, Skol est appelé à participer à l'établissement d'un réseau des centres d'artistes montréalais.⁴² Enfin, à long terme, Skol devra diversifier ses activités et offrir davantage de services à la communauté artistique. On parle d'instaurer un programme de résidences d'artistes, de fournir des ateliers à bas prix aux artistes et aussi de mettre sur pied une maison d'édition pour les jeunes historiens et critiques d'art.

Le Centre des arts actuels Skol amorcera d'ici peu sa dixième année d'existence. De nombreux artistes, historiens de l'art, critiques d'art, musiciens, poètes, acteurs et autres ont à un moment ou à un autre participé au développement de l'organisme. Le présent travail se veut une mémoire et un témoignage de gratitude envers ceux qui ont fait de Skol ce qu'il est aujourd'hui.

et aujourd'hui

*2009 -
retraite
avec François
Deck
↓
Banque
de questions*

*1 grilled cheese
at Nuit Blanche*

(40) La «Journée d'étude Skol: 1995 et après...» aura lieu le 3 mai 1995.

(41) Propos recueillis le 22 mars 1995 auprès de Sylvie Cotton.

(42) Les centres d'artistes autogérés de la ville de Montréal

envisagent de créer un comité permanent ainsi qu'un organisme de gestion (OG) afin d'établir un réseau des centres d'artistes autogérés dans le cadre d'un réseau pour l'art actuel.

Bibliographie

BLANCHARD, F. et THEO-RET Y. *L'art contemporain et le centre d'artistes autogéré*. Travail présenté au département d'histoire de l'art, Montréal, Université de Montréal, 1994, 30p.

La Chambre Blanche. *Actes du colloque sur le développement des galeries parallèles*. Québec, 1989, 61p.

Conseil des Arts du Canada. *Les centres d'artistes : vingt ans d'histoire - 1972 à 1992*. Service des arts visuels, 1993, 27p.

HUARD, Michel. *Organisations d'artistes et nouvelles galeries d'art : les centres d'artistes autogérés du Québec*. Mémoire de maîtrise déposé au département d'histoire de l'art, Montréal, Université de Montréal, 1984, 143p.

LAMARCHE, Lise. « Exposition Hors-les-murs de la Galerie Skol », *Espace*, vol. 6, no 4, été 1990.

LAQUERRE, Jeanette. *Rapport de l'étude de pré-faisabilité de la Société du 5 avril*, Les productions Tintam'art inc., mars 1991. 56p.

Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). *Guide de déontologie*. Montréal, 1992, 8p.

Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et La Centrale. *Points de forces : les centres d'artistes (bilan et perspective)*. Montréal, 1992, 203p.

Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). *Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec*. Montréal, 1^e édition, 1989, 182p.

Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). *Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec*. Montréal, 2^e édition, 1992, 252p.

Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). *Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec*. Montréal, 3^e édition, 1995, 336p.

THÉRIAULT, Normand. *Étude d'évaluation des besoins et des priorités des centres d'artistes montréalais*. Montréal, 3 mars 1995. 14p.

Documents d'archives
(1984-1995)

Actif

Association des artistes Xcétéras, lettres patentes, Montréal, 4 août 1982.

Association des artistes Xcétéras, *Xcétéras - Communiqué*, juillet-août 1984.

Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des Arts du Canada, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995.

Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au ministère des Affaires culturelles du Québec, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992.

Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au ministère de la Culture du Québec, 1993.

Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts et des lettres du Québec, 1994, 1995.

Centre des arts actuels Skol, demande d'aide financière présentée au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995.

Centre des arts actuels Skol, procès-verbaux du conseil d'administration et de l'assemblée générale, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995.

Centre des arts actuels Skol, lettres patentes, Montréal, le 22 avril 1986.

Centre des arts actuels Skol, *Lectures Skol*, document de promotion, 1986.

COTTON, Sylvie. Plan de développement/Le Centre des arts actuels Skol, janvier 1995.

Galerie Skol & Zibra Inc - Association des artistes Xcétéras, *Statement of Agreement*, 12 juin 1986.

Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), *Québec en région - communiqué*, 1987.

Documents d'archives
(1984-1995)

Passif

Documentation informative (cartons d'invitation, communiqués).

Coupures de journaux (*Le Devoir, La Presse, Voir*).

Documents administratifs (chartes, statuts et règlements).

Documents comptables (budgets, états financiers).

Interviews

Marie-France Beaudoin
(fondatrice et directrice
du Centre des arts actuels
Skol de 1985 à 1994),
le 20 mars 1995.

Sylvie Cotton
(directrice du Centre
des arts actuels Skol),
le 22 mars 1995.

*Yves Théoret
(auteur de cet
historique)
le 26 février 2010.*

Annexe A

Liste des événements et des activités

Galerie Skol
(1984-1986)

Le Centre des arts actuels Skol
(1986-1995)

répertorié et inventorié
par Yves Théoret

Expositions

- 18.09.84 au 29.09.84
Pierre Bellemare, bois et multi-médias
- 02.10.84 au 13.10.84
Lars Wesvind, acrylique / huile / multi-médias
- 16.10.84 au 27.10.84
Marcel Roy, installation multi-médias
- 30.10.84 au 10.11.84
Tracy Nelson, installation / performance
- 13.11.84 au 24.11.84
Marc Garneau, acrylique sur toile et papier
- 27.11.84 au 08.12.84
Christine Lacroix, environnement photo / objets
- 11.12.84 au 22.12.84
Joan Rawcliffe, stained glass
- 08.01.85 au 19.01.85
Denis Rondeau, multi-média
- 22.01.85 au 02.02.85
Ghislaine Charest, multi-média
- 05.02.85 au 16.02.85
Carole Beaulieu, sculptures
- 19.02.85 au 02.03.85
Lucie Marchand, open-média
- 05.03.85 au 16.03.85
Exit #19
Exposition de 19 artistes-photographes présentée conjointement à *Skol* et *Oboro*
- 19.03.85 au 30.03.85
Hélène Blouin, acrylique sur toile
- 02.04.85 au 13.04.85
Paule Delisle, objets acryliques
- 16.04.85 au 27.04.85
Louise Mercure, huile sur toile et sur papier
- 30.04.85 au 4.05.85
Lucie Dion, dessin et installation

où en sont-ils maintenant ?

Expositions

- 02.10.85 au 27.10.85
Martin Cormier, dessin
- 30.10.85 au 24.11.85
Mario Bélisle,
photographie
- 27.11.86 au 22.12.86
Colette Laliberté, peinture
- 08.01.86 au 02.02.86
Judith Berry, peinture
- 05.02.86 au 02.03.06
Julie Bernier, installation
- 05.03.06 au 23.03.06
*Quand la B.D. sort
de ses gonds*
Conservateur invité :
Pol Turgeon
Artistes :
Alain Bergeron, Clément
Bérubé, Denis Chabot,
Alphonse Cloutier, Daniel
Fiorito, Benoît Joly, Josée
Marceau, Christian-Marie
Pons et Marie-Josée Plouffe
- 02.04.86 au 27.04.86
Bary Allikas, peinture
- 01.05.86 au 01.06.86
Pierre Leclerc, installation /
architecture

Lectures

- 26.01.86
Gilles Hénault
- 06.04.86
Anne-Marie Alonzo
- 02.03.86
Madeleine Gagnon
- 25.05.86
Paul Chamberland

Expositions

- 13.08.86 au 31.08.86
Situation Esthétique
Conservatrice :
Marie-France Beaudoin
Artistes :
Richard Barbeau, Mario
Bélisle, Judith Berry, Lynda
Bruce, Martin Cormier,
Petronella Van dijck, Charles
Guilbert, Hani Habashi,
D. Kimm, Claude Lacroix,
Jean Pelchat et Paul-Émile
Saulnier
- 03.09.86 au 28.09.86
Linda Bruce, peinture
- 01.09.86 au 26.09.86
John Gayer, peinture
- 29.10.86 au 23.11.86
Paul-Émile Saulnier
installation / dessin
- 26.11.86 au 21.12.86
Richard Barbeau, sculpture
- 07.01.87 au 31.01.87
Vancouver Now
Conservatrice :
Manon Blanchette
Artistes :
Greg Murdock et Charles Rea

- 04.02.87 au 21.02.87
Mario Bélisle, photographie
- 04.03.87 au 21.03.87
Cyril Reade, installation
- 01.04.87 au 18.04.87
Josée Bernard, installation /
sculpture
- 29.04.87 au 16.05.87
Claude Lamoureux
installation / architecture

Lectures

- 28.09.86
Nicole Brossard
- 26.10.86
Michel Van Schendel
- 30.10.86
Alexis Lefrançois
- 21.12.86
Hélène Dorion, Fulvio Caccia,
Élise Turcotte

Expositions

- 05.09.87 au 27.09.87
Québec en région
 Artistes :
 Yvon Proulx et
 Paul-Émile Saulnier
- 30.09.87 au 18.10.87
 Judith Berry, peinture
- 04.11.87 au 22.11.87
 Jennifer Gordon, peinture
- 02.12.87 au 20.12.87
 Bruno Santerre, peinture
- 06.01.88 au 24.01.88
Dessin
 Conservatrice :
 Marie-France-Beaudoin
 Artistes :
 Joseph Branco, Michel
 Daigneault, Monique
 Mongeau, Monique
 Régimbald-Zeiber et
 Jean-Claude Marineau
- 03.02.88 au 21.02.88
 Barbara McGill Balfour,
 gravure
- 02.03.88 au 20.03.88
 Jocelyne Tremblay, peinture
- 30.03.88 au 17.04.88
 Hélène Lord, sculpture
- 20.04.88 au 08.05.88
 Paul Smith, peinture

Conférences

- 10.10.87
 Michel Daigneault

Lectures

- 05.04.87
 Pierre Nepveu
- 24.05.87
 Serge Legagneur
- 20.09.87
 Guy Cloutier et
 Esther Rochon
- 18.10.87
 Diane-Monique Daviau
 et Yvon Rivard
- 15.11.87
 Bertrand Bergeron
 et Marilù Mallet
- 20.12.87
 Gaétan Brulotte
 et Monique Proulx
- 17.01.88
 Michèle Mailhot
 et Jean Marie Poupart

Multidisciplinaires

- 23.04.87
*Chants et danses animés
 du monde inanimé,*
 Avec :
 René Lussier, Robert Lepage,
 Jean Derome et Pierre Hébert
- 25.06.87
 Le groupe SPAZS
 Avec :
 David Blatherwick, Sylvain
 Bouthillet, Hai Habashi
 et Paul Smith
- 22.10.87 et 23.10.87
Concert pour l'oeil no. 5,
 Sous la direction de :
 Jean-François Denis
 Œuvres électro-
 acoustiques de :
 J.-F. Denis, J. Wells, S. Hill,
 E. Brown, K. Austin
 Œuvre choré-
 graphique de :
 Lee-Ann Smith
 Interprétée par :
 Lynda Gaudreau
- 29.10.87 et 30.10.87
Pierre Cartier Ensemble
 Avec :
 Jean-Denis Levasseur,
 Jean Derome, Pierre Cartier
 et Pierre Tanguay

- 19.11.87
 Erich Kory et Eric
 Longworth, violoncellistes
- 29.01.88
 Le groupe CORONET
 Avec :
 Guillaume Dostaler,
 Normand Guilbault, Michel
 Raté et Marc Villemure

Expositions

— 10.08.88 au 28.08.88

*Intervalles, séries
et coïncidences*

Conservateur :

Richard Barbeau

Artistes:

Richard Barbeau

et Danielle Brochu

— 07.09.88 au 25.09.88

Des Territoires

Production :

Au bout de la 20

Artistes :

A. Brassard, M. Corriveau,

L. Côté-Saulnier, F. Dionne,

A. Du Bois, L. Labrie,

M. Légaré, S. Légaré,

B. Santerre, P.-É. Saulnier

— 05.10.88 au 23.10.88

Yvon Proulx, sculpture

— 02.11.88 au 20.11.88

Michel Daigneault, peinture

— 03.11.88 au 18.12.88

Yves Champagne, installation

— 11.01.89 au 29.01.89

Pierre Bourgault-Legros,
sculpture

— 01.02.89 au 19.02.89

Gérard Brisson, peinture

— 22.02.89 au 12.03.89

Suzan Vachon, sculpture

— 15.03.89 au 02.04.89

Anne-Marie Bonin, peinture

— 05.04.89 au 23.04.89

Karen Bernier, peinture

— 03.05.89 au 21.05.89

Louis-Paul Lemieux, peinture

— 31.05.89 au 18.06.89

Yves Tessier, peinture

Hors-Les-Murs

— 05.10.88 au 23.10.88

Lise Boisseau, peinture

— 01.02.89 au 26.02.89

Anne Ardouin, installation

Conférences

— 12.10.88

Stephen Schofield

— 13.01.89

Pierre Bourgault-Legros

— 22.03.89

Philip Fry

Lectures

— 25.09.88

Normand de Bellefeuille

— 23.10.88

Geneviève Amyot

— 19.02.89

Jacques Brault

— 19.03.89

Denise Desautels

Multidisciplinaires

— 23.05.89 et 24.05.89

Obombre

De :

Hubert Aquin

Mise en espace et jeu :

Denis Bigras

Avec :

S. Montambeau, S. Chaloux,

D. Brouard et R. Perreault

Expositions

- 09.09.89 au 01.10.89
Perdre de vue
Conservatrices :
L. Laplante, M. Meilleur,
C. Paquet, S. Paquet
Artistes :
Marik Boudreau, Denis Farley,
Suzanne Girard, Diane
Gougeon, Louis Haché,
André Martin, Alain Paiement
et Louise Robert
- 07.10.89 au 29.10.89
Chris Hanson et Hendrika
Sonneberg, installation
- 04.11.89 au 26.11.89
Mary-Ann Cuff, peinture
- 02.12.89 au 23.12.89
Mario Duchesneau et
Jean Pierre-Harvey,
duo sculpture/peinture
- 06.01.90 au 28.01.90
Guy Blackburn, sculpture/
installation
- 03.02.90 au 25.02.90
Lucie Marchand, installation
- 03.03.90 au 25.03.90
Paul-Émile Saulnier, dessin/
installation

- 31.03.90 au 22.04.90
Guy Nadeau, sculpture
- 28.04.90 au 20.05.90
Berri Bergeron et
Émile Morin, installation
- 26.05.90 au 17.06.90
Chantal Bélanger, sculpture

Hors-les-murs

- 10.11.89 au 30.11.89
Elisabeth Recurt, installation/
peinture / performance
- 03.03.90 au 25.03.90
Jocelyn Philibert,
installation / sculpture
- 20.05.90 à 17h
Festin 4 Art mangeable
Éric Raymond, Richard
Martel, Guy Blackburn,
Marc Legault, Diane Tremblay
et Lise Nantel

Lectures

- 16.04.89
Paul-Émile Malenfant
- 29.10.89
Émile Olivier
- 26.11.89
Michel Garneau
- 28.01.90
David Solway
- 25.02.90
D. Kimm
- 25.03.90
Francine Dery
- 22.04.90
Marie-Claire Blais

Conférence

- 06.03.90
Paul-Émile Saulnier

Multidisciplinaires

- 24.05.90
*Paysage à la baleine morte
ou pour Louis de Funès*
Production du :
Théâtre est soufflé
Direction et jeu de :
Denis Bigras avec P. Rannou,
S. Montambeau, D. Lord
et M. Paiement

Expositions

- 11.08.90 au 02.09.90
Éric Raymond, installation / sculpture
- 8.09.90 au 30.09.90
Claire Paquet et Suzanne Paquet, installation / photographie
- 06.10.90 au 28.10.90
Mireille Plamondon, sculpture
- 03.11.90 au 25.11.90
Daniel Corbeil, installation / sculpture
- 01.12.90 au 22.12.90
Mario Duchesneau, installation / sculpture
- 05.01.91 au 27.01.91
Lise Boisseau, peinture
- 02.02.91 au 24.02.91
Yves Tremblay, installation
- 02.03.91 au 24.03.91
Pierre Bourgault Legros, sculpture / installation
- 13.04.91 au 05.05.91
Francine Lalonde, sculpture
- 11.05.91 au 02.06.91
Kevin Sonmor, peinture

Hors-les-murs

- 16.08.90 au 02.09.90
Ève Quintas et Michel Lefebvre
- 08.09.90 au 14.10.90
Johanne Gagnon

Lectures

- 28.10.90
Jocelyne Felx
- 25.11.90
Michel Savard
- 27.01.91
André Duhaime
- 24.02.91
Louise Cotnoir
- 24.03.91
Alain Poissant

Conférence

- 26.02.91
Guy Durand

Expositions

- 07.09.91 au 29.09.91
Stewart Mueller, George Bogardi, April Hickox
Dans le cadre du :
Mois de la Photo, photographie
- 05.10.91 au 27.10.91
Johanne Gagnon, dessin
- 02.11.91 au 24.11.91
Hélène Lord, sculpture
- 30.11.91 au 22.12.91
Louise Gagnon, peinture
- 11.01.92 au 02.92
Imposture
Conservatrice :
Sophie-Isabelle Dufour
Intervenants :
Diane-Jocelyne Côté,
François Lebeau, Michel Niquet, Lucie Robert
et Jean-Émile Verdier
- 08.02.92 au 01.03.92
Violet Costello, installation
- 07.03.92 au 29.03.92
François Vallée, peinture
- 04.04.92 au 26.04.92
François Myre, sculpture

Hors-les-murs

- 22.09.91 au 15.10.91
Les jardins imprévus
Artistes :
Ginette Bergeron, Douglas Buis, Jennifer Macklem

Lectures

- 27.10.91
Présences
De :
Michel Beaulieu
- 10.11.92
Daniel Goudas

Multidisciplinaires

- 04.02.92
Maxime de la Rochefoucault, un événement sonore
Musique par :
Maxime Rioux et Pat Harrop
- 03.03.92
Miriodor
- 30.05.92
Julie Cossette et Marie Grenon

Expositions

- 12.09.92 au 04.10.92
Diane Landry et Jocelyn Robert, installation
- 10.10.92 au 01.11.92
Effet de ressac, Volet I
Artistes :
Chantal Tremblay, Mario Duscheneau, Louise Gagnon et Jocelyne Tremblay
- 07.11.92 au 29.11.92
Diane Robertson, installation
- 05.12.92 au 20.12.92
Effet de ressac, Volet II
Artistes :
Gaétan Cantin, Mireille Plamondon et Éric Raymond
- 09.01.93 au 31.01.93
Suzan Dionne Balz, peinture
- 06.02.93 au 28.02.93
François Lebeau, sculpture
- 06.03.93 au 28.03.93
Chantal Bélanger, sculpture
- 03.04.93 au 25.04.93
Sylvain Robert, installation
- 01.05.93 au 23.05.93
Jennifer Walton, peinture
- 29.05.93 au 23.06.93
Jean Marois, peinture

Conférence

- Michel Saulnier et Nathalie Caron

Multidisciplinaires

- 01.12.92
Neo Bob
- 02.02.93
Papa Boa
- 27.04.93
Lusse Cloutier
- 25.05.93
Bruit TTV

Expositions

- 07.08.93 au 29.08.93
Sylvie Ste-Marie, textile
- 11.09.93 au 03.10.93
Francine Desmeules, photographie
- 16.10.93 au 07.11.93
Jean-Pierre Harvey, installation
- 13.11.93 au 05.12.93
Jeanne Masterson, peinture
- 08.01.94 au 30.01.94
Louis Fortier, peinture
- 05.02.94 au 27.02.94
Daniel Roy, installation
- 05.03.94 au 27.03.94
François Giard, peinture /vidéo
- 09.04.94 au 01.05.94
Jocelyne Tremblay, sculpture
- 28.05.94 au 19.06.94
Christian Bilodeau, peinture

Hors-les-murs

- 09.93
André Bergeron et Ève Quintas
 - Suzanne Valotaire
- Multidisciplinaires
- Justine
 - 07.10.93 et 08.10.93
Piere Lussier, Hans Reicher, Iku Muri

Expositions

- 06.08.94 au 28.08.94
Le Voyage
Artistes :
Lise Boisseau, Jocelyne
Chabot, Mario Côté,
Geneviève dubois, Pauline
Maurier, Ève Quintas, Pierre
Robitaille, Daniel Roy, Tara
Shukla et Jocelyne Tremblay
- 10.09.94 au 02.10.94
Lucie Robert, installation
- 01.10.94 au 06.11.94
Carl Trahan, installation
- 19.11.94 au 11.12.94
François Cormier, installation
- 14.01.95 au 05.02.95
Claude Paré et Gisèle
Poupart, livre / installation
- 11.02.95 au 05.03.95
Tara Shukla, peinture
- 18.03.95 au 14.04.95
Michèle Lorrain, peinture

— 22.04.95 au 14.05.95

Mobile : Dessins
Co-commissaires :
Sylvie Cotton, Josée Pellerin,
Daniel Roy, Yves Théoret,
François Vallée et Josée
Vinette

Artistes :
Anne Ashton, Jacki
Danylchuk, Francine Lalonde,
Hélène Lord, Renée
Lavillante, François
LeTourneux

— 27.05.95 au 18.06.95

Jean-Pierre Gauthier,
installation

Lectures

— 24.10.94
Pierre Morency

— 28.11.94
Rachel Leclerc

— 13.03.95
Monique Deland
et Christine Richard

— 10.04.95
André Paul et Paul Bélanger

Conférence

- 13.05.95
Jennifer Macklem

Multidisciplinaires

- 17.12.94
INVENTAIRES : inventaires I
Performance de :
Marie Ouellet
- 18, 19, 20 et 21.05.95
Divagations
Performance de :
Gin Bergeron

Centre des arts actuels Skol is approaching its ten-year anniversary. In anticipation of this event, Skol intends to publish a historical text highlighting the many artists and cultural workers who have come through the centre and outlining its contribution to the artistic milieu in Montreal. A retrospective exhibition and other activities are also being planned. This text represents a preliminary history of Centre des arts actuels Skol designed to be published in condensed form within the context of these activities.

This brief history was written with reference to written, visual and oral source material internal and external to the centre: administrative and financial documents, documentation of the activities and events that took place at the centre, grant applications, and interviews with both the founder and former director and the current director of Centre des arts actuels Skol. Despite extensive research, this work is but a first step towards a more complete history of the centre.

The text can be divided into three parts. The introduction gives an overview of the context and conditions of the emergence of artist-run centres in Quebec and Canada. Following this, we look at the specific history of Centre des arts actuels Skol in this context. We proceed chronologically, reviewing each programming year from 1984 to 1995. Finally, we conclude with a look to the future of Skol in the short and long term.

Although this history is by no means exhaustive, it is our hope that this research and its publication in condensed form will generate among current members as well as those earlier associated with Skol a certain sense of identity.

Yves Théoret

La publication *Historique de Skol commenté* est éditée par le Centre des arts actuels Skol et accompagne l'exposition collective *Sortons les archives/Embracing the Archives* présentée à Skol du 4 novembre au 17 décembre 2011.

Textes : Yves Théoret, Anne-Marie Proulx, Sabrina Russo
Traduction et révision : Ron Ross, Victoria Stanton, Micheline Dussault, Benoit Pontbriand, Anne-Marie Proulx, Sabrina Russo
Conception graphique : Uniform
Coordination de la publication : Anne Bertrand, Benoit Pontbriand
Sérigraphie : Alexis Coutu-Marion
Impression : Quadriscan

ISBN : 978-2-922009-15-6

dépôt légal, Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2011
dépôt légal, Bibliothèque et archives Canada, 2011

Centre des arts actuels Skol
372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 314
Montréal (Québec) H3B 1A2
www.skol.ca

Cette publication a été réalisée avec le soutien du Conseil des arts de Montréal, projet spécial, en résonance avec la volonté conjointe de Skol et du Conseil de soutenir la relève, tout en encourageant le dialogue entre les générations. Les auteurs se joignent à Skol pour remercier notre archiviste Denis Lessard, qui a traité les archives historiques de Skol avec diligence, et avec un engagement marqué pour ce patrimoine artistique et institutionnel. Les auteurs tiennent également à remercier Yves Théoret d'avoir donné la permission de publier ce texte.

Cette publication est mise à disposition aux conditions stipulées dans la présente licence publique Creative Commons : Attribution - Non commerciale - Pas de travaux dérivés 2.5 Canada. Les textes sont protégés par le droit d'auteur. Toute utilisation de l'oeuvre contraire aux modalités de la présente licence est interdite. Pour voir une copie de cette licence, visitez : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/legalcode.fr>

Centre des arts
actuels Skol
SKOL

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL





20\$ CAN
ISBN : 978-2-922009-15-6

